

Entre expansion et récession : Trajectoire du cycle économique en République Démocratique du Congo de 1970 à 2024

Between expansion and recession : Trajectory of the economic cycle in the Democratic Republic of Congo from 1970 to 2024

Auteur 1 : Sakelewa Koyakpama Delly.

Auteur 2 : Nsimba Matuwana Christiane.

Auteur 3 : Kabilanga Zita Julie.

Auteur 4 : Djuma Ote Mariam.

Auteur 5 : Nsingi Kimesa Fanny.

Centre de Recherche en Sciences Humaines « CRESH », Département de Recherche en Économie et Finances, Kinshasa, République Démocratique du Congo.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Sakelewa Koyakpama Delly, Nsimba Matuwana Christiane, Kabilanga Zita Julie, Djuma Ote Mariam & Nsingi Kimesa Fanny (2026) « Entre expansion et récession : Trajectoire du cycle économique en République Démocratique du Congo de 1970 à 2024 », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 2579 – 2598.



DOI : 10.5281/zenodo.19064343
Copyright © 2026 – ASJ



RESUME : Ce papier a pour objectif d'analyser la trajectoire du cycle économique de la République Démocratique du Congo(RDC) au travers des indicateurs macroéconomiques. Avec le filtre Hodrick-Prescott, nous avons décomposé le PIB réel en sa composante tendancielle et cyclique en vue de comprendre le profil général de l'économie congolaise durant la période de 1970 à 2024. Les méthodes analytiques et historico-descriptive nous ont également permis de comprendre l'évolution des indicateurs macroéconomiques. Il ressort de cette analyse que l'économie de la RDC a connu des moments de déséquilibre macroéconomique et des périodes de croissance économique dû aux chocs endogènes et exogènes, lesquels chocs ont perturbé la trajectoire économique du pays durant la période étudiée. En outre, les politiques économiques menées ont permis une stabilisation relative, mais leur capacité contra-cyclique ont demeuré limité.

Mots-clés : Cycle économique, Expansion, récession, politique budgétaire, politique monétaire

ABSTRACT: The purpose of this paper is to analyze the trajectory of the economic cycle of the Democratic Republic of Congo (DRC) through macroeconomic indicators. With the Hodrick-Prescott Filter, we have broken down real GDP into its trend and cyclical component in order to understand the general profile of the congolese economy during the period from 1970 to 2024. Analytical and historical-descriptive methods also allowed us to understand the evolution of macroeconomic indicators. It emerges from the analysis that the DRC economy experienced moments of macroeconomic imbalance and periods of growth due to endogenous and exogenous shocks, which shocks disrupted the economic trajectory during the period studied. In addition, the economic policies implemented (budgetary and monetary) have allowed relative stabilization, but their counter-cyclical capacity has remained limited.

Keywords: Economic cycle, expansion, recession, budgetary policy, monetary policy

1. Introduction

La trajectoire du cycle économique a fait l'objet des plusieurs études. En effet, le cycle économique est un phénomène central dans l'analyse macroéconomique, caractérisé par l'alternance de phases d'expansion et de récession. Plusieurs recherches ont attesté que les chocs peuvent être à la base de la variation de l'activité économique.

Comme l'ont affirmé (Kabuya & Mbiye,2006) que l'économie est mouvement, tel qu'on peut le lire fréquemment à travers l'évolution de la plupart des indicateurs macroéconomiques utilisés pour suivre et interpréter la conjoncture économique. Selon ces mêmes auteurs, le mouvement peut être conçu en économie comme étant une succession d'appels à l'équilibre en réponse à des chocs exogènes ou introduites délibérément ou pas par les agissements des pouvoirs publics.

Dans une étude sur les chocs externes et activité économique en RD Congo : une analyse en équilibre général dynamique et stochastique (DSGE), Umba (2020) estime que la crise financière de 2008-2009 a par ailleurs démontré qu'en dépit de la faible inclusion des pays de l'Afrique Subsaharienne à la finance internationale, ceux-ci ont été exposé aux chocs mondiaux allant jusqu'à plomber leur croissance et entrainer une récession remarque. Ceci démontre à suffisance que les chocs sont à la base des perturbations du cycle économique.

L'environnement macroéconomique de la République Démocratique du Congo(RDC) a été caractérisé par des chocs qui ont perturbé la trajectoire du cycle économique du pays pendant plusieurs décennies. La RDC a subi des chocs récurrents, à la fois endogènes (guerres, pillages, corruption) d'une part, et exogènes (hausse de cours de baril du pétrole, baisse de cours de matières premières) d'autre part, ont empêché l'économie de suivre un cycle économique classique(expansion-pic-récession-reprise).

Ces instabilités macroéconomiques persistantes au pays, ont conduit à une inflation voire une hyperinflation à certaines périodes, une forte dollarisation de l'économie, une fragilité chronique des finances publiques et un recours excessif à des appuis budgétaires extérieurs. Cette situation a mis en évidence la vulnérabilité structurelle de l'économie congolaise face aux chocs, ainsi que les limites des mécanismes de stabilisation macroéconomique.

En effet, après l'indépendance, la République Démocratique du Congo(RDC) fut considérée comme un des pays avancé sur le plan économique et prometteur d'Afrique, riche en ressources naturelles, avec un secteur minier en pleine croissance, une agriculture productive, une position

stratégique au cœur de l'Afrique. Et malgré ce potentiel économique fondé exclusivement sur l'abondance des ressources naturelles, la RDC présente depuis les années 1970, une trajectoire économique marquée par une alternance persistante entre phases d'expansion et celles liées à la récession.

Alors que certaines périodes notamment après les années 2000 ont connu une reprise économique significative portée essentiellement par la dynamique du secteur extractif et les investissements directs étrangers (IDE), d'autres phases par contre ont été marquées par une diminution de l'activité économique, un déséquilibre macroéconomique, des guerres et une détérioration avancée des conditions de vie de la population.

Dès lors, la problématique de cette étude peut être formulée comme suit : Quel a été le profil général du cycle économique en RDC ? Pourquoi la RDC entre 1970 et 2024, n'est-elle pas parvenue à maintenir une trajectoire de croissance économique stable et durable ? Et quels facteurs ont expliqué la récurrence des phases de récession ? Les politiques budgétaires et monétaires mises en œuvre pendant la période sous examen ont-elles été orthodoxes ? Voilà autant d'interrogations qui méritent d'être répondues dans cette étude.

La problématique évoquée ci-haut nous invite à formuler nos hypothèses de manière suivante :

- (1) Une forte dépendance de l'économie congolaise aux exportations des ressources naturelles ont exposé le cycle aux différents chocs ;
- (2) Les conflits armés ont détruit le tissu productif du pays ;
- (3) une gouvernance économique fragile minée par la corruption ;
- (4) les politiques budgétaires et monétaires non orthodoxes limitant la capacité de l'Etat congolais à stabiliser l'économie et à transformer les périodes de croissance en développement durable.

Cette étude se propose comme objectif principal, d'analyser la trajectoire du cycle économique de la RDC, d'une longue période (1970 à 2024). Les objectifs spécifiques de cette étude sont d' :

- Analyser l'évolution du taux de croissance en RDC en identifiant les principales phases d'expansion et de récession de 1970 à 2024 ;

- Identifier les facteurs endogènes et exogènes expliquant les cycles économiques observés durant la période en étude ;
- Interpeller les décideurs de la mise en place des bonnes politiques économiques en vue de promouvoir la croissance économique durable en RDC

2. Revue de Littérature

L'analyse des cycles économiques trouve son fondement théorique dans les travaux de Schumpeter (1939) et de Burns & Mitchell (1946), qui ont défini le cycle économique comme une succession de phases d'expansion, de pic, de récession et de reprise. Dans les économies en développement, ces variations sont généralement plus prononcées suite à la faible diversification de la production, à une dépendance aux matières premières ainsi qu'à une fragilité institutionnelle (Kose & al., 2009).

En ce qui concerne la République démocratique du Congo, la littérature met en lumière une dynamique cyclique fortement impactée par des facteurs exogènes et endogènes. Les travaux de Young (1985) indiquent qu'à partir des années 1970, la trajectoire de l'économie congolaise a été marquée par une rupture structurelle suite aux politiques de nationalisation et à la zaïrianisation. Cette réforme, associée à la chute des cours internationaux du cuivre après le premier choc pétrolier de 1973, a amorcé une phase de récession prolongée.

Dans une perspective structuraliste inspirée de Prebisch (1950), cette vulnérabilité peut s'expliquer par la détérioration des termes de l'échange dans les économies exportatrices des matières premières. Ainsi, la décennie 1980 et le début des années 1990 correspondent, selon World Bank (1994), à une période de contraction cumulative de l'activité économique et d'aggravation des déséquilibres macroéconomiques en République démocratique du Congo.

Les analyses institutionnalistes de Englebert (2003) ont montré que la crise économique en RDC ne peut être comprise indépendamment de l'érosion de la légitimité de l'État et de la fragmentation des institutions étatiques. Dans le même ordre d'idées, Collier & Hoeffler (2004) établissaient une relation empirique entre conflits armés et effondrement de la production nationale, ce qui éclaire la récession profonde observée pendant les guerres de 1996-2001.

Dès 2003, la littérature économique a documenté une phase de reprise post-conflit. Les rapports du FMI et de la Banque mondiale montrent un redressement progressif du PIB réel, soutenu par la stabilisation macroéconomique et la relance du secteur minier. Cette période d'expansion

(2004-2014) est expliquée par de forts taux de croissance annuels souvent supérieurs à 6 %, portés essentiellement par la demande mondiale de cuivre et de cobalt. Toutefois, plusieurs auteurs indiquent le caractère extraverti de cette croissance et son effet limité sur la transformation structurelle.

En somme, la littérature consultée converge vers trois déterminants majeurs des cycles économiques en RDC : (i) la dépendance aux matières premières et la volatilité des termes de l'échange, (ii) la fragilité institutionnelle et les conflits armés, et (iii) l'insuffisance de diversification de la production.

3. Cadre théorique : Cycle économique et pays en développement

Contrairement aux pays développées, où les cycles économiques sont relativement réguliers et modérés, ceux observés dans les pays en développement se caractérisent par une plus grande volatilité et une forte sensibilité aux chocs endogènes et exogènes. En effet, les pays en développement subissent des cycles économiques instables, principalement en raison de leur dépendance extérieure et de la faiblesse de leurs institutions économiques. Ces économies sont souvent caractérisées par une forte instabilité macroéconomique coûteuse en termes de bien-être et susceptible de participer à la faible croissance économique (Naoussi, 2012).

Tableau 1. Synthèse des principales écoles de pensée sur les cycles économiques

Approche	Causes des cycles	Rôle de la politique	Principaux Auteur(s)
1. Keynésienne	Fluctuations de la demande globale	Stabilisation active	J.M. Keynes (1936)
2. Classique	Chocs réels	Limité (effets anticipés)	Keyland & Prescott (1982)
3. DSGE moderne	Chocs multiples (technologie, offre, politique)	Possibilités avec règles robustes	Modèles contemporains
4. Frictions financières	Crises financières amplificatrices	Via régulation	Bernanke & al. (1999)

Source : Auteurs

4. Données et Méthodologie

Les données utilisées sont issues de la base des données de la Banque Mondiale et celles issues des rapports annuels de la Banque Centrale du Congo. Ces données temporelles couvrent la période allant de 1970 à 2024. Et pour atteindre nos objectifs spécifiques, nous avons recouru aux méthodes suivantes :

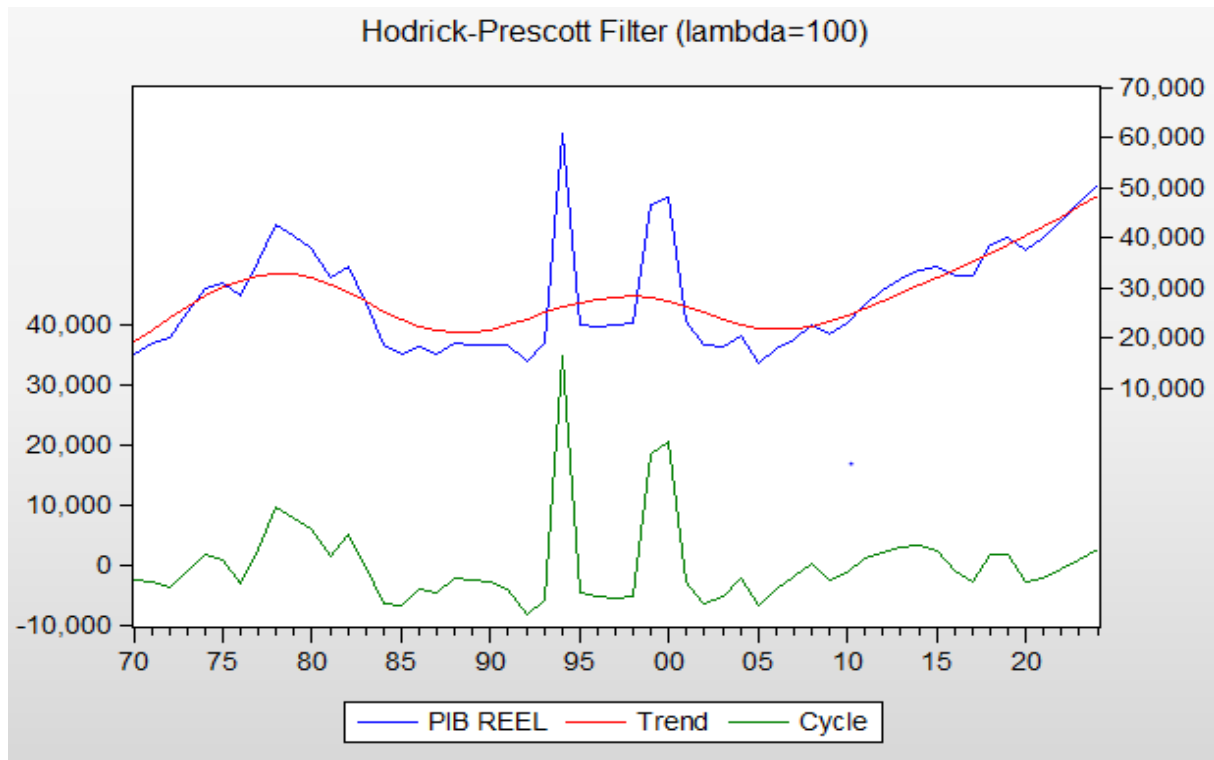
Dans un premier temps appliqué le Filtre Hodrick-Prescott(HP) dans le but de comprendre l'évolution du cycle économique en décomposant le PIB réel en ses deux composantes(tendancielle et cyclique). En effet, le Filtre Hodrick-Prescott(HP) est souvent utilisé en macroéconomie pour distinguer la composante tendancielle d'une série temporelle de sa composante cyclique. Le paramètre de lissage $\lambda = 100$ est généralement utilisé pour des données annuelles. Il permet de capter la tendance de long terme tout en conservant les fluctuations conjoncturelles significatives. Toutefois, le principal défaut du Filtre HP est qu'il génère une estimation de la tendance qui est biaisée car les estimations du PIB potentiel en fin d'échantillon peuvent s'avérer instables et faire l'objet de révisions significatives lorsque de nouvelles données sont disponibles (Verne, 2011).

Ainsi, une approche historico-descriptive nous a permis de rescencer les faits perturbant le cycle économique de la République Démocratique du Congo et la méthode analytique qui a également aidé à formuler nos conclusions et les recommandations à partir de traitement des données statistiques pendant la période sous-examen.

1. Résultats de l'étude

1.1. Analyse des facteurs explicatifs de la cyclicité de l'économie congolaise (1970-2024)

Figure 1 : Evolution du PIB réel de la RDC entre 1970 et 2024



Source : Auteurs, sur base des données de la Banque Mondiale.

Le graphique ci-dessus renseigne l'évolution de l'économie congolaise mesurée par le PIB réel de 1970 à 2024. De façon générale, l'évolution de l'économie congolaise ne donne pas une configuration exacte d'une progression continue dans le temps illustrant une tendance constante. Par ailleurs, la composante cyclique explique les fluctuations économiques (à court terme), illustrant des mouvements entrecoupés par le haut et le bas montrant des périodes d'expansion et de récession.

Ce graphique issu de l'application du Filtre de Hodrick-Prescott ($\lambda = 100$) au PIB réel de la République Démocratique du Congo permet de décomposer la série en trois composantes distinctes : la composante observée du PIB réel, la tendance de long terme et la composante cyclique. Cette décomposition vise à isoler les fluctuations conjoncturelles au tour de la trajectoire de la croissance de long terme de l'économie congolaise.

a. Observation du PIB réel

La courbe du PIB réel (en bleu) montre une évolution irrégulière sur l'ensemble de la période étudiée. Elle est marquée par des fluctuations importantes, notamment au milieu des années 1990 et à la fin des années 1990, traduisant une forte instabilité macroéconomique. Ces variations reflètent les chocs économiques, politiques et institutionnels qu'ont connu la RDC, notamment les conflits armés, l'effondrement de l'appareil productif et les déséquilibres macroéconomiques. En outre, l'économie congolaise ne dispose pas d'un profil capable de booster la croissance économique à partir de l'emploi, de la technologie et celui de la main-d'œuvre interne pouvant redresser la structure économique.

b. Etude de la composante de long terme

La courbe de tendance (en rouge) représente la trajectoire structurelle du PIB réel en République Démocratique du Congo de la période examinée. Elle indique par ailleurs, une croissance modérée dans les années 1970, un ralentissement et une stagnation relative de l'activité économique durant les années 1980 et le début des années 1990, une reprise progressive et plus soutenue à partir du milieu des années 2000. Cette évolution indique que la croissance de long terme de l'économie congolaise a été durablement affectée par les crises politiques et économiques, avant d'amorcer une phase de redressement liée à une amélioration relative de la stabilité macroéconomique et à la relance des activités extractives.

c. Etude de la composante cyclique

La composante cyclique (en vert) mesure les écarts du PIB réel par rapport à sa tendance de long terme. Elle met en évidence des cycles économiques relativement modérés avant les années 1990, des fluctuations cycliques extrêmes au milieu des années 1990, avec des écarts positifs et négatifs très marqués, une atténuation progressive de l'amplitude des cycles à partir des années 2000.

Les pics cycliques observés durant les années 1994-1998 correspondent à une période de chocs majeurs (hyperinflation, conflits armés, désorganisation économique), traduisant une forte instabilité conjoncturelle.

La réduction progressive de l'amplitude du cycle après 2000 suggère une amélioration de la stabilité économique, bien que l'économie reste sensible aux chocs externes, notamment ceux liés aux cours des matières premières. Pendant la période sous examen, l'évolution cyclique de

l'économique congolaise fut marquée par une succession des phases de récession et d'expansion.

1.2. Principaux chocs perturbant le cycle économique de la RDC

(1) Sous période 1970 à 1974

L'économie zaïroise a connu plusieurs réformes par le gouvernement de l'époque entre autres la zaïrianisation en 1973 qui a vu les dirigeants politiques de l'époque transférer les outils de production de leurs propriétaires étrangers qui en avaient l'expertise aux congolais non expérimentés en matière de gestion des entreprises et dont le but était l'enrichissement rapide, à tel point que même les amortissements furent simplement ignorés par les acquéreurs. Il s'en est suivi la faillite des entreprises qui fermèrent leurs portes (Kasongo, 2012). En outre, vers 1974, voyant que la zaïrianisation n'a pas produit des effets escomptés, ces mêmes dirigeants ont recouru à la radicalisation, qui consistait à transférer la propriété de certaines entreprises de mains des congolais à l'Etat congolais.

La situation s'empira davantage, l'entreprise publique fut donc assimilée à une administration publique où les dirigeants engagèrent leurs amis et autres membres de familles sans tenir compte de besoin réel en personnel de l'entreprise. Les mesures sus-évoquées ont été à la base de la destruction de la majeure partie de l'outil de production de la RDC et ont créé une forte méfiance chez les investisseurs potentiels tant étrangers (par la zaïrianisation) que nationaux (par la radicalisation).

En dehors des chocs endogènes sus-évoqués, deux chocs exogènes dont l'un est consécutif à la hausse de cours de baril du pétrole, et l'autre dû à la baisse de cours de matières premières à l'occurrence le cuivre ont également conduit à la baisse de l'activité économique et entraînant la récession pendant cette période. Ainsi, la succession de ces événements ont perturbé la trajectoire de l'économie du sentier de la croissance.

(2) Sous-période 1975 à 1980

L'économie a continué avec une série de récessions occasionnées par un environnement international défavorable (baisse de prix des matières première, des poussées inflationnistes) affectant la balance de paiement (balance déficitaire) entraînant également les finances

publiques. La situation de balances commerciales a entraîné la dépréciation de la monnaie et la hausse du taux d'inflation, ce qui a provoqué une récession durant cette période.

(3) Sous période 1982 et 1989

Au regard de méfaits de l'environnement international et aussi les reformes opérés par le pouvoir (la zaïrianisation) continuant leur cours, la période de 1982 et 1989 constitue un évènement marquant l'histoire économique du Zaïre, grâce à son intégration au programme de FMI appelé Programmes d'Ajustement Structurel(PAS), appliqué en 1983. Le programme avait pour objectif de corriger le déficit commercial, de redresser les finances publiques et de relancer la croissance économique.

Les effets du programme d'Ajustement Structurel ont conduit à redresser l'économie en 1983 comme le montre le graphique. Les recettes publiques ont progressé de 88% par rapport à l'année précédente plus rapidement que les dépenses publiques soit de 50%. Le déficit budgétaire est passé également de 8,3% du PIB en 1982 à 2% du PIB en 1983.

En 1984 et 1985, l'économie congolaise a connu un recul en terme réel jusqu'à 1985. En effet, un deuxième programme d'ajustement a été appliqué à la demande du gouvernement zaïrois. En 1986, l'économie congolaise a connu un redressement avec la participation du secteur agricole (expansion de 10,5% par rapport l'année précédente) et industriel jusqu'en 1988 avant un autre recul en 1989.

(4) Sous-période 1990 à 2001

Cette période fut considérée comme le plus perturbateur marquée par la reprise des turbulences politiques, des guerres, des rebellions, des pillages avec une contraction de l'économie. Cette contraction s'est poursuivie en raison des facteurs endogènes et exogènes sus-évoqués.

Le relâchement de FMI avec sa politique d'Ajustement Structurel a accéléré le laxisme dans la conduite de la politique budgétaire et monétaire se soldant par les hyperinflation, la dépréciation en série de la monnaie nationale et la contraction des finances publiques. Le graphique sur l'évolution de l'économie congolaise illustre de pics marquant des contractions de l'économie durant la période des années 90. En somme, le programme de stabilisation monétaire de Bretton Woods n'a pu produire les effets escomptés.

L'accession de Monsieur Laurent Désiré Kabila a eu a changé un peu la donne. La réforme monétaire a modifié le signe de la monnaie zaïroise au franc congolais et la nouvelle parité du taux de change a maîtrisé quelques indicateurs macroéconomiques notamment la croissance économique et l'inflation, ce qui a occasionné une reprise qui n'était pas du tout durable car en 1999 et 2000, la croissance économique a baissé respectivement de 4,3% et 6,2%.

(5) Sous-période 2000-2001 : Pendant cette période, il y a eu un choc endogène lié à la deuxième guerre dite de libération, et à l'isolement des partenaires internationaux. Situation qui sera décantée avec l'avènement du PIR en Mai 2001. Selon le rapport du (FMI, 2016) cité par Kisangala (2021), l'économie congolaise en 2002 a affiché un taux de croissance de 3,5%, le déficit public s'est amoindri et l'inflation est passée à 15,8 % contre 135,1% en 2001 sous l'effet des politiques monétaire et budgétaire prudentes.

Cette performance et la renégociation de la dette extérieure intervenue en 2002 dans le cadre du programme triennal conclu avec le FMI (PEG) qui ont permis l'admission du pays à l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (I-PPTE) en 2003 et depuis lors, l'économie de la RDC a renoué avec la croissance avec un taux moyen de 7,5 %.

Les effets de ces programmes ont permis une reprise de l'économie rendue possible par la dynamique du secteur minier avec une croissance de 3,5% en 2002. A partir de 2002, l'économie congolaise a connu moins des crises et a su mettre des politiques macroéconomiques qui garantissent la stabilité.

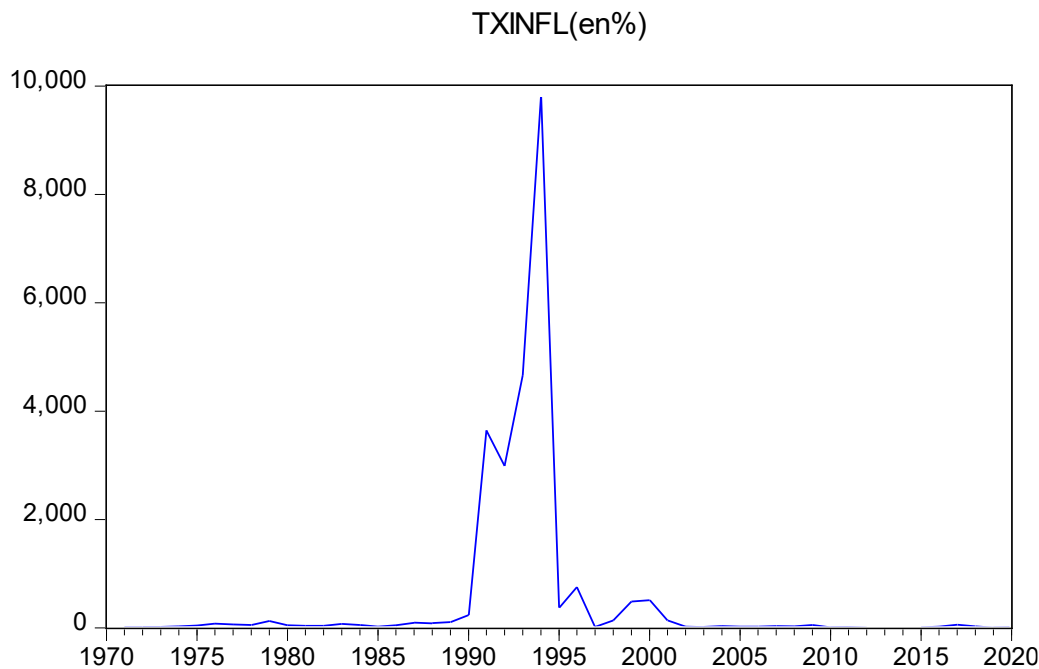
(6) Sous période 2020 et 2024

La RDC notre pays n'a pas été exempté des effets fâcheux de la crise sanitaire. Ayant une économie particulièrement extravertie, tributaire du secteur minier et fortement dépendante des intrants et de produits de première nécessité importés, la RDC a vu sa croissance baisser intensément et ses comptes macroéconomiques se dégrader en profondeur durant le premier semestre 2020(Mwiruka,2020). Cependant, cette crise n'a pas ralenti pendant longtemps l'activité économique. De 2002 à 2024, la croissance réelle est progression continue comme l'indique le graphique.

En somme, l'application du filtre de Hodrick- Prescott montre que la croissance économique en RDC est caractérisée par une **tendance de long terme fragile et discontinue**, une **forte volatilité cyclique**, particulièrement durant les périodes de crise institutionnelle, une stabilisation relative de l'activité économique à partir des années 2000. Ainsi, les fluctuations

conjoncturelles observées ne relèvent pas uniquement de facteurs économiques traditionnels, mais sont largement influencées par des chocs politiques et institutionnels, ce qui confirme le caractère structurel des déséquilibres macroéconomiques en RDC.

Graphique 2 : Evolution du taux d'inflation de 1970 à 2020



Source : Auteurs, sur base des données de la BCC

Le graphique ci-dessus indique qu'il y a une rupture structurelle majeure dans les années 1990, une transition d'un régime d'hyperinflation vers un régime de stabilité nominale.

L'inflation en RDC est essentiellement un phénomène institutionnel et politique, plus qu'un simple déséquilibre de marché. La stabilité observée après 2000 repose davantage sur des mécanismes externes et la discipline monétaire que sur une transformation profonde de l'économie réelle.

2. Discussions : Politiques économiques et Cycle

Les politiques monétaires et budgétaires appliquées durant cette période n'ont pas été conformes à l'évolution de l'économie dans la mesure où la politique budgétaire a été fortement expansionniste à caractère keynésien appliquée par le gouvernement a échoué dans sa démarche par la non-augmentation de la production nationale faute du système productif limité et au tissu industriel délabré et a conduit au déficit moyen de 2,4% du PIB.

Tandis que la politique monétaire, mis à part sa contribution au financement du déficit budgétaire, s'est focalisée plutôt sur le seul objectif d'inflation à travers l'augmentation du taux de réserves obligatoires et l'instauration de nouveaux instruments a été restrictive, pour contrer l'orientation laxiste de la politique budgétaire au taux directeur passant de 45% en 1990 à 140% en 2001, après un pic de 238% en 1996(BCC,2018).

Il sied de signaler également que les fonds colossaux empruntés auprès des institutions de Breton Woods (FMI, Banque Mondiale) destinés à la promotion de la croissance économique à travers la création de richesse et de valeur ajoutée ont été détournés vers les projets non rentables qui ont constitués des chevaux blancs(Anon.).

A l'amorce de la période de 2002 à 2024, et toutes choses restant égales par ailleurs, la situation économique de la République Démocratique du Congo est caractérisée par l'orthodoxie de la politique économique et des performances imputables aux effets des réformes engagées qui ont permis d'importants investissements dans les secteurs miniers et autres qui ont boosté la croissance économique.

Cette période constitue un tournant décisif pour l'économie congolaise, avec l'amélioration des taux de croissance économique, atteignant un pic de 9,5% en 2014, associée à une baisse sensible de volatilité des prix intérieurs et une relative amélioration de l'environnement des affaires.

Ladite croissance s'est ralentie près de 2,5% du PIB en 2016, suite à la baisse sensible des cours des matières premières sur le marché international, qui a occasionné la réduction des revenus des entreprises dans le secteur minier. Entre 2017 et 2019, ce taux de croissance est passé respectivement à 3,7% ; 5,8% et 4,6% occasionné par l'augmentation sur le marché international des cours de certaines matières dont le cobalt.

Ainsi, la politique budgétaire appliquée durant cette période a eu effet positif sur la croissance économique (Batamba et al., 2024). D'où, les politiques menées par l'Etat pendant cette ont produit les effets escomptés.

Et malgré tous ces défis énormes, l'économie congolaise a affiché une résilience hors pair et continue durablement de progresser. Pour que l'économie de la RDC continue de progresser, nous formulons à cet effet, les recommandations suivantes :

- Investir massivement dans les infrastructures ;

- Diversifier la production ;
- Accélérer le processus d'industrialisation du pays ;
- Stabiliser le taux de change ;
- Renforcer le climat des affaires en vue d'attirer les investissements directs étrangers ;
- Renforcer la gouvernance économique ;
- Investir dans l'éducation, etc.

Conclusion

En guise de conclusion, cette étude avait pour objet d'analyser la trajectoire du cycle économique de la RDC de 1970 à 2024. Avec en manipulant les indicateurs macroéconomiques. Nous avons par ce fait, recouru au filtre Hodrick-Prescott pour comprendre l'évolution des composantes (tendancielle et cyclique) du PIB réel de la RDC.

Il s'est dégagée que la trajectoire du cycle économique en RDC a connu des périodes de croissance et de récession, influencée notamment par les facteurs endogènes et exogènes. Lesquels facteurs endogènes sont dû à la mauvaise gouvernance, les mauvaises politiques, internes(monétaires et budgétaires), les pillages et les guerres qui ont détruit d'une part le tissu économique du pays, et d'autre part, les facteurs exogènes tels que les fluctuations des prix des matières premières sur le marché international, la crise financière international en 2008 et la maladie à coronavirus en 2019 ont fait également partie des chocs exogènes qui ont affecté la trajectoire économique du pays.

En outre, les politiques budgétaire et monétaire menées de 19070 à 2000 n'ont pas produit des effets escomptés, par contre elles ont enfoncé le pays dans l'abîme. C'est à partir de 2001 que les nouvelles politiques budgétaire et monétaires appliquées par le gouvernement ont produit leurs fruits ramenant l'économie congolaise sur le sentier de la croissance et de la stabilité économique. Ces politiques ont permis une stabilisation relative, mais leur capacité contra-cyclique ont demeuré limité. C'est ce qui nous permis de confirmer nos hypothèses.

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de cette étude.

Financement

Les auteurs ont travaillé sur fonds propres

Conflit d'intérêt

Pas de conflit d'intérêt

Considérations éthiques

Les auteurs ont utilisé dans le cadre du présent travail, les données officielles, garantissant la transparence scientifique, l'objectivité de l'analyse et l'intégrité des résultats.

Contribution des auteurs

J.K.Z. a participé à l'analyse des sous-périodes 1970 à 1974 et 1975 à 1980

C.N.M. a participé à l'analyse des sous-périodes 1982 à 1989

D.O.M. a contribué à l'analyse des sous-périodes 1990 à 2001, aux recommandations

F.N.K. a contribué à l'analyse de la sous-période 2020 à 2024.

D.S.K. a participé à la collecte et la validation des données, contribué à l'introduction, appliqué le filtre HP, appliqué le Filtre de Baxter-King, Appliqué le Filtre de Christiano- Fitzgerald, aux recommandations, à la conclusion et a donné l'approbation finale de la version à soumettre.

ORCID

Sakelewa Koyakpama D. <https://orcid.org/0009-0002-6827-2689>

Kabilanga Zita J. <https://orcid.org/0009-0001-1464-0661>

Nsimba Matuwana C. <https://orcid.org/0009-0004-0355-5623>

Djuma Ote M.

Nsingi Kimesa F.

Références bibliographiques

1. Batamba, B. A., Liwono, M.D., Muamba, K., T., & Nguindani, L. (2024). *Impact de la politique budgétaire sur la croissance économique en République Démocratique du Congo. Revue "Repères et Perspectives Economiques"* 8(1), 22-50
2. Banque Centrale du Congo (2018). De la stabilisation à la croissance économique soutenue et durable : enjeux et perspective. *Revue Analyses et Prospectives*. Numéro Spécial
3. Bernanke, B., Gertler, M., & Gilchrist, S. (1999). The financial accelerator in quantitative business cycle framework. *Handbook of Macroeconomics*.
4. Burns, A. F., & Mitchell, W. C. (1946). *Measuring business cycles*. National Bureau of Economic Research.
5. Collier, P., & Hoeffler, A. (2004). Greed and grievance in civil war. *Oxford Economic Papers*, 56(4), 563–595. <https://doi.org/10.1093/oep/gpf064>
6. Collier, P., Gunning, J. W., & Wane, A. (2018). *The economics of African growth: Institutions, instability, and integration*. Oxford University Press.
7. Englebort, P. (2003). *State legitimacy and development in Africa*. Lynne Rienner Publishers.
8. International Monetary Fund. (2016). *Democratic Republic of the Congo: Selected issues*. IMF Country Report No. 16/xx. Washington, DC: IMF.
9. Kabuya, K. F. & Tsunza, M. (2006). *La politique économique revisitée en R.D.C : pesanteurs d'hier et perspectives. L'Afrique des Grands Lacs. Annuaire 2005-2006*
10. Kasongo, M.C. (2012). *La problématique des programmes d'ajustement structurel durable, les contraintes d'appropriation et structurelles : Leçons de l'expérience congolaise de 1975 à 2012 [Thèse de doctorat, Université de Kinshasa]*
11. Keynes, J.M. (1936). *The General Theory of Employment, Interest and Money*. London: Macmillan.
12. Kisangala, K., S. (2021). *Déterminants de l'inflation en République Démocratique du Congo (RDC) de 1964 à 2016. Revue Education et Développement N° 35*

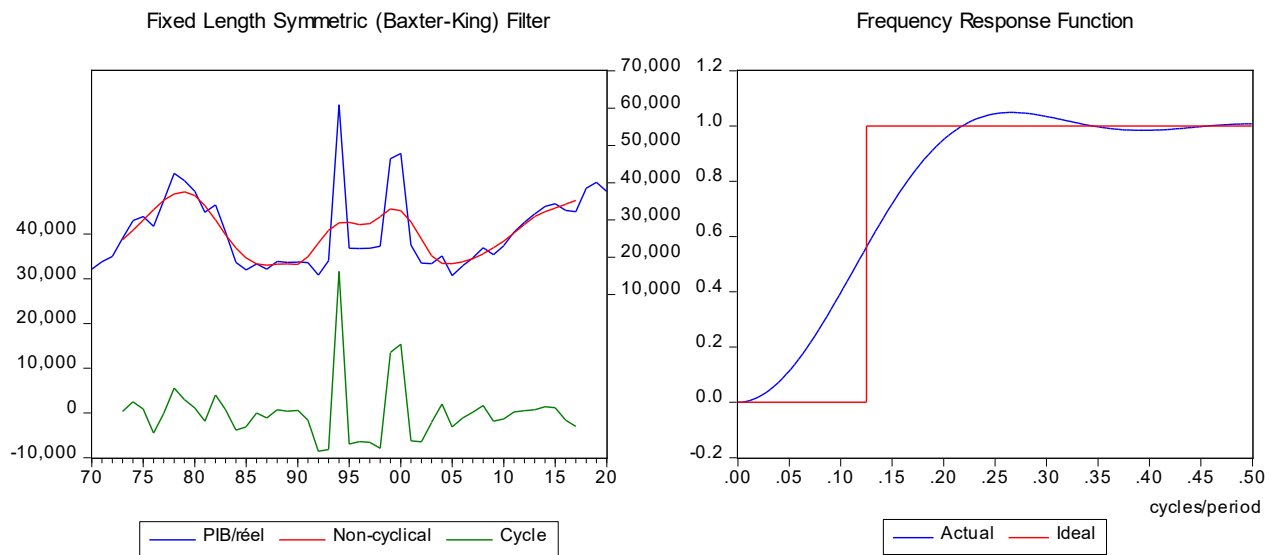
13. Kose, M. A., Prasad, E. S., & Terrones, M. E. (2009). Does financial globalization promote risk sharing? *Journal of Development Economics*, 89(2), 258-270.
<https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2008.01.001>
14. Kydland, F.E., & Prescott, E.C. (1982). Time to Build and Aggregate Fluctuations. *Econometrica*, 50(6), 1345-1370.
15. Mwepu, F. U., & Mwaba, J. K. (2011). Post-conflict economic revival in the Democratic Republic of Congo. *African Development Review*, 23(1), 123-137.
16. Mwiruka, I. D. (2020). *Situation de l'économie congolaise post covid-19 : résilience et reconfiguration structurelle. Revue Française d'Economie et de Gestion*, 1(4), 236 - 254
17. Naoussi, Defonkou, C.F. (2012). Croissance et cycle des pays en développement [Thèse de Doctorat, Université de Nantes]
18. Ndulu, B. J., O'Connell, S. A., Bates, R. H., Collier, P., & Soludo, C. C. (2023). African economic prospects and structural transformation. *Journal of African Economies*, 32(2), 1-20.
19. Umba, G. B. (2020). Chocs externes et activité économique en RD Congo : une analyse en équilibre général dynamique et stochastique (DSGE). *Centre Pour la recherche économique et ses applications, Working Paper n°63*
20. United Nations Development Programme (2021). Human development report 2021/2022: Uncertain times, unsettled lives. New York: UNDP
21. Verne, J. F. (2011). Les principales caractéristiques du cycle économique et de la croissance tendancielle au Liban. *L'actualité économique. Revue d'analyse économique*. 87(2)
3. DOI: <https://doi.org/10.7202/1007618ar>
22. Prebisch, R. (1950). The economic development of Latin America and its principal problems. United Nations.
23. Schumpeter, J. A. (1939). Business cycles: A theoretical, historical, and statistical analysis of the capitalist process. McGraw-Hill.

24. World Bank (1994). Republic of Zaire: Country economic memorandum. Washington, DC: World Bank.

25. World Bank. (2023). Democratic Republic of Congo economic update: Leveraging mining for inclusive growth. Washington, DC: World Bank.

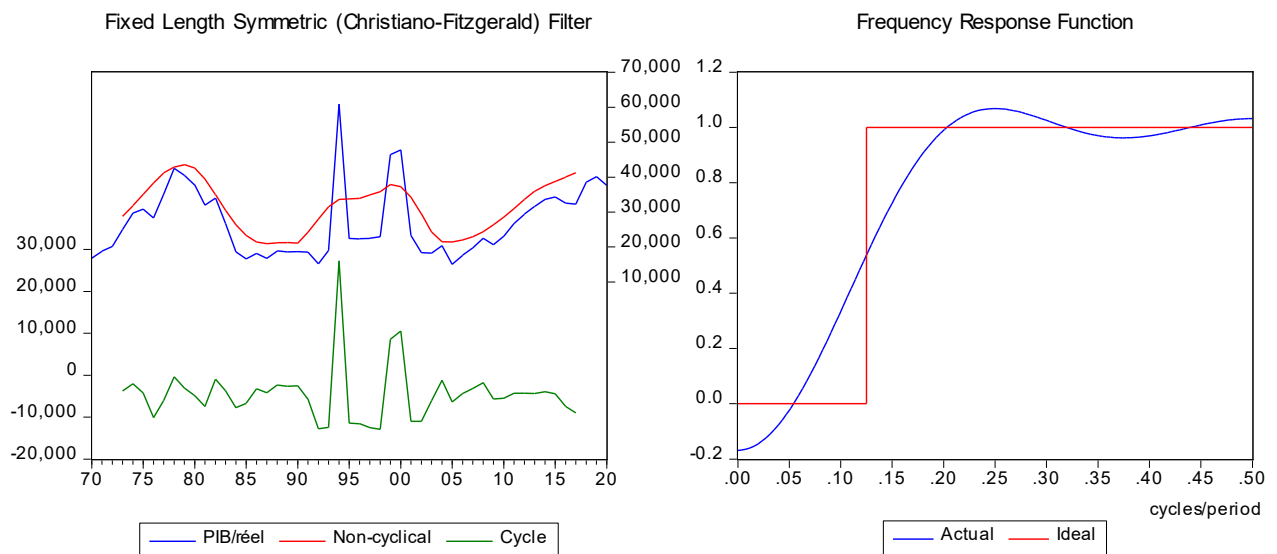
ANNEXES : Filtres complémentaires

Graphique 3. Filtre de Baxter-King



Source : Auteurs, sur base des données de la Banque Mondiale

Graphique 4. Filtre de Christiano-Fitzgerald



Source : Auteurs, sur base des données de la Banque Mondiale